Farenheit Centigrade Midi.....72 22 3 P. M70 6 P. M \$0

La situation dans l'Extrême-Orient.

Depuis queiques semaines, Orient où il vient de s'engager que grande lutte dont il est impossible de prévoir les conséquences et qui peut changer la lace de l'humanité.

"Il est bien difficile de se rendre un compte exact de la valeur relative des deux adversaires. On connait assez bien les Russes. On sait d'où ils sortent ; ils sout la création d'un homme de génie; et dans leur lutte contre Napoléon, ils ont montré ce dent ils sont capables, et l'héroïsme chez enx n'est pas chose rare.

On connait moins bien les Japonais. Ils sent d'une race spénoire; mais ils datent de la plus haute antiquité. Depuis une cinquantaine d'années qu'ils sont mélés à tous les mouvements de la civilisation moderne, ils ont che. Les voyageurs sout à cet égard d'une unanimité qui fait honneur aux sujets du Mikado. Ce qui les distingue des au-

tres Orientaux, c'est, disent les veyageurs, la vivacité d'esprit. la belle humeur, le rire, si rare chez leure frères de race. C'est entre ces deux peuples que vient de s'engager la lutte et, contre toute attente, ce sont les Japonais qui ent remporté les premières victoires. Le fait a d'autant plus surpris les différentes nationalités que l'on savait à peu surer la prospérité du pays. près partont que le Mikado est toute sorte que le Czar.

Mikado 1

Il y a plusieurs raisons à ce fait étrange:

libérale, mais ruineuse pour la neblesse.

2. La guerre constante que la Presse de tous les pays civilisés a faite à l'autocratie du Czar. 3. L'invasion des idées nibi-

l'empire. 4. Le libéralisme trep méconcontre lui ceux là mêmes qu'il

comblait de ses bienfaits. 5. Son herreur bien connue de la guerre, qu'il voulait éviter ne saurait trop faire ressortir : août, lors de la sertie, il enlève à tout prix.

6. Certaines infidélités de la rage à qui il avait accordé sa confiance.

7. Son obstination à retarder les préparatifs d'une guerre qui semblait inévitable.

Telles sont à peu près toutes tife convenables sur terre, et leur façon de se gouverner, dans | En juin 1871, il est promu gé.

devoir de réparer toutes ces fau- leux ?

tes. Avec les immenses ressources qu'il a sous la main, la tache lui est encore facile. Les écheca qu'il vient de subir ne sont que les fruits de la surprise. Une fois avertis-et la lecon leur a été cruelle-le chef d'Etat et les populations savent quels devoirs ils ont à remplir. Tous sont animés du plus ardent patriotisme; tous se mettront à l'œuvre et acheverent glorieusement la táche commencée.

Nous ne sommes pas bien effrayés de ce que l'on appelle le Péril Jaune; mais la défaite du tous les regar-le dans les deux Czar nous jetterait brusquement mondes sont fixés sur l'Extreme dans l'inconnu, et c'est la ce qu'il faut éviter avant tout.

NORD ET SUD

Fusion.

Nous sommes venus au monde. nons avons tous été élevés à une époque où l'usine triomphait sur toute la ligne. Il y a même eu un moment où elle était considérée d'Auerstædt, grand croix de la ciale qui n'est ni la blanche ni la comme la seurce unique de toute Légien d'honneur, médaillé mili-

C'est là une erreur qu'il est nécessaire de combattre à o :trance, parce qu'elle ne peut engendrer que des désastres irré d'honneur, est mort le 9 de ce fait des progrès prodigieux; ils parables. Les raisennements et, mois, comme on l'a dû voir anent l'esprit ouvert à teutes les plus encere que les raisonneidées nouvelles et se sont pliés ments, les faits prouvent que quatre heures et demie de l'a avec nue souplesse rare aux besoins de la civilisation bian ardemment à la manufacture rue de Bellechasse. que là où le sol commence à s'é. puiser et qu'il ne leur reste plus causée par une pneumonie qu'il d'autre ressource que la main- avait contractée l'été dernier. d'œuvre avec toutes les vicissitudes auxquelles elle est fatalement soumise.

matière première.

Etats Unis, qu'il sufficait d'a 1856. mannfactures en activité pour as-

sède bien moins de ressources de l'on est revenu à la culture agri- tiative et sa hardiesse en cette avec un contre-amiral à sa tête.

migrants qui viehnent peupler bataillen de chasseurs, lorsqu'en quières, n'est cependant pas tres nos campagnes du Sud. Nos paroisses de la Louisiane, 1. Il a existé depuis long nos comtés du Sud étaient à moitemps entre le Czar et ses sujets! tié déserts, il y a de cela vingt | vices tout particulièrement si- miques français dans cette partie no malentendu provenant de l'é-l'eu trente ans à peine ; toutes ces

mancipation des serfs, mesure campagnes se peuplent rapide Mahon, l'Empereur lui conféra ment aujourd'hui; il ne reste presque plus de vide nulle part. tombé depuis la mort du his du res qui pourraient former un ap La raison en est bien simple. Netre pays s'est peuplé d'une façon absolument nermale. A prend part au combat du 3e a a Saïgon un point d'appui et côté de la ferme qui nous donne corps sous Metz avec la division un arsenal avec une défense mo-

listes sur toute l'éneudue de toute la matière première dont Montandon. Le 18 août, déployé nous pouvous avoir bepour nous goin nu du Czar qui veyalt se teurner et nous nourrir, nous avons la sion était particulièrement immanufacture qui nous feurnit portante pour les Allemands, le tout le confort de la vie.

Chose remarquable et que l'en

nons avons ici non soulement les Noisseville fortement eccapé par climats les plus divers mais les Allemands. part des membres de son entou anssi les preduits les plus divers. Comment les étrangers résis n'ent qu'à se donner la peine de cessivement le château de Bécon. boucier leurs malles pour se voir, aisement, d'une heure à l'autre. les raisons qui l'ont fercé à ac et à très peu de frais, :rans- oupe les gardes du Nord, de son départ précipité de Toulon qu'il n'est pas de pièce qui ne cepter la lutte dans les condi- portés du nord au mi- l'Est. A l'attaque des Buttes- n'a pas permis d'achever. tions lamentables où elle vient di, et du midi au nord, Chaument, il recoit une balle à de s'engager, sans prépara sans avoir rien à changer dans la tête.



GENERAL DAVOUT D'AUERSTÆDT.

Le général Davout, duc taire, ancien gouverneur de Lyon et membre du Conseil supérieur de la guerre, ancien grand chancelier de la Légion noucé dans nos dépêches, à

Il a succombé à une embolie

Né à Escolives, dans l'Yonne, le 9 août 1829, il entrait en 1847 exécutée que le lieutenant Da On a cru un instant, aux vout fut promu capitaine en

voir de grandes et nombreuses | Pendant la campague de 1859, à la veille de Magenta, il sauvait une division, prenait un canon cée sous le commandement d'un On s'est bien vite aperçu de aux Autrichiens et les ferçait à l'erreur où l'en était tombé et abandonner le terrain. Son inicirconstance lui valurent le grail jusqu'ici laissé battre par le quasi-désertion des Etats du vait pas encere trente ans.

Nord et l'abondance des im- Davont commandait le 13e chale princesse d'Eckmühl et en elle répond même assez mai récompense de ses brillants ser aux intérêts politiques et éconognalés par le maréchal de Mac du monde. le titre de duc d'Auerstadt. maréchal Davout en 1853.

en arrière de la crête de la ferme | Mais néanmoins son état naval vêtir de Chanterenne, dont la posses en Extrême-Orient est pen de 50 reponssait victoriousement terre et les Etats Unis. trois assauts successife. Le 31

Après la reddition de Metz. le colonel Davout, placé à la tête protégés, teraient-ile à la tentation de ve- du 36e régiment de marche de

aux attaques des navires de dans leurs aspirations, dans l'infauterie de Saint Denis, puis t "Océan", "Vengeance" et "Censon adversaire qui se préparait leurs habitudes les plus intimes la brigade d'artillerie du 13e turion"; deux croiseurs cuiras depais Tingt ans à la bataille. de la vie de chaque jour. N'est-corps à Clermont Ferrand. Di sés, "Cressy" et "Levisthau"; Reste maintenant au Czar le ce pas véritablement merveil visionnaire en 1877, il est appelé six cresseurs protégés, "Amphipar le général Gresley, ministre trite", "Blenheim", "Talbot", de la guerre, aux fonctions de "Eclipse", "Thetis" et "Sirius"; chef d'état major général.

Enfin en 1880 il commande le sos. L'Angleterre a encore en 10e corps à Rennes; en 1884, le réserve plusieurs navires à 19e en Algérie; en 1885, le 14e Hong-Kong et elle possède, en lodrame excellemment charpen-A Lyon. Il était depuis un an au outre, une seconde base navale cadre de réserve, lorsqu'en 1895 Wei-Hai-Wei. il fut nommé grand chancelier | Les Etats Unis n'ont pas de de la Légion d'honneur, poste base navale sur le continent qu'il occupa jusqu'en 1901. Il asiatique, mais ils possedent les avait en même temps succédé l'hilippines et ils ont jalonné la au duc d'Aumale comme prési route entre San Francisco et dent de la Croix-Rouge.

laisse un tits, le marquis d'Auers-liles Hawaï, à l'île Guajan. tardt, lieutenant au 66e d'infanterie à Tours, qui a épousé Mile Bizy et Mile Marguerite Da- leigh"; six canonnières de haute vout.

mer. En outre, ils ont à Cavite,

Ses obsèques ont été célébrées le port de Manille, célèbre par le récemment, à Sainte Clotilde et combat de 1898, une défense mol'inhumation a en lieu au Pere-bile impertante Lachaise.

Recensement.

On vient de publier le rapport du recensement de l'Inde. Les Hindous diminuent en uombre, ils sont un demi million de moins qu'en 1891. Ce déclin est dû en partie à la famine.

En dix ans le christianisme opéré 600,000 conversions.

Les forces navales des neutres.

Depuis les événements de 1901, toutes les grandes puisà Saint-Cyr. Son régiment, le sances européennes out entre-La véritable source de la ri. 72e d'infanterie, était enveyé en tenu en Extrême-Orient des chesse publique a tonjorra été Afrique en 1854. Ce fut à la forces importantes, plus consil'abondance et la variété de la suite d'une razzia brillamment dérables, en tout cas, que celles qu'elles avaient accoutamé d'y avoir.

C'est ainsi que la France a continué à faire naviguer dans la mer de Chine une escadre plavice-amiral, alors que naguere elle n'y avait qu'une division L'escadre, que commande le 1860, sur la demande de la maré- considérable et, pour teut dire,

Il est vrai que la France a en réserve à Saïgon, quelques navipoint à ses forces présentement En 1870, colonel du 95e, il armées. Il est vrai encore qu'elle bile comptant neuf torpilleurs. chose comparativement aux forces qui y entretienment l'Angle

L'escadre française compte six croiseurs, savoir: trois croiseurs cuirassés. " Montealm " (pavillon amiral), "Gueydon" et "Sully"; trois croiseurs simplement " Châteaurenault ", "Bugeaud" et "Pascal". Encore nir habiter parmi neus? Ils l'armée de Versailles, prend suc- le "Sully", parti depuis quinzejours, aura t-il à s'arrêter à Sal-Asnières, les positions de la rive gon pendant quelque temps pour gauche, traverse la Seine et ec. y parfaire les installations que die la nature humaine, parce

trente et un bâtiments, savoir : lumière, en valeur ses qualités les cinq cuirassés d'un modèle réeans flotte capable de résister leur langage, dans leurs mœurs, néral de brigade, cemmandant cent, "Albion", "Glory",

sept contre torpilleurs, cluq avi-

Manille de points de relâche et Le général duc d'Auerstælt de ravitaillement établis, aux Leur escadre asiatique compte quinze navires: cinq cuirassés, Hélène de Lufaulotte, et qui hé- "Oregon", "Kentucky", Wisconrite de son titre; et trois filles : sin", "Monaduock" et "Oregen" Mme la comtesse François Dara, quatre croiseurs, "New Orleans", Mme la comtesse de Berthier ("Albany", "Cincinnati" et "Ra-

> La division allemande, avec sa base d'opérations à Kiao Tchéon. est forte de cinq navires: un croiseur cuirassé, le "Bismark": quatre croiseurs, "Hansa" et

Hertha", "Thetis" et "Geier". L'Italie, qui n'a pas pu avoir la base d'opération qu'elle avait tant souhaité dans la baie de San-Moun, sur la côte de Chine, entretient trois navires : les croiseura "Vettor Pisani", "Piemonte" et "Elba". Elle va les reu forcer de trois nouvelles unités.

THEATRES.

ST. CHARLES ORPHEUM

Les artistes de l'Orpheum sont salués à chacune de leurs représentations par des parterres nombreux.

Le secret des succès de ce théatre git dans la façon dont procède la direction: abondance et variété des speciacles.

Les deux représentations d'hier ont valu de très bruyantes et flitteuses manifestations à la troupe entière des comé liens, des acrobates, des ven'riloques et des

prestid gitateurs. gL' "Atlesto" de Mile Grillolest fort amusant. C'est un personna-C'est ce qui explique la de de chef de bataillen. Il n'a- vice amiral Bayle, ayant pour ge en bois de taille miniscule qui dération dans le partage. commandant en sous ordre le vient sur la scène dessiner des têtes contre-amiral Fauque de Jon- prises dans la salle. Le méjite de ces dessins est la suisissante res semblance avec les sujets.

> L'artiste française, Mile Valérie Bergere, joue avec un remarquable entrain. Certaines situations dans la comédie qu'elle a créée. l'emmie's experiment, sont un peu épicées, au point qu'un de noconfrères s'en est un peu effarou-

Mile Bergere accentue avec traits, bien des saillies: mais les collets-montés lui en fout un reproche. Qui a tort?

Stanley, Doris, Duncan, Thursten, Gordon, tour a tour occurrent la scène de très agréable façon.

Deux excellentes recettes ont été faites hier par le Crescent les Four Cohans y ont joué "Running for Office". Le théatre est bien une éco'e : on y étusoit une critique des petits côtés plus nobles.

GRAND OPERA HOUSE.

Les Russophiles suivront les représentations du Grand avec un sympathique intérêt cette semaine; ce sont des mœurs russes qu'on y dépeint, des personnages russes qu'on y portraiture.

"For Her Sake" est un mété, où les situations émouvantes abondent.

TULANE.

"Florodora" restera sur l'affiche toute cette semaine, et sa vogue

ne s'épuisera pas. Notre public se passionne facilement d'une musique dont le rythme, les motifs se retiennent à première audition.

Rien de sérieux, de génial dans cette musique, mais une vivacité de mouvement, un chant qui ein

TESTAMENT

∴-DU-

Sénateur Hanna.

Cleveland, Ohio, 23 fevrier -Par le testament du senateur M. A. Hanna, déclaré sincère et Denègre, asoué de la Compagniz valide aujourd'hui, des biens d'une des chemins de fer de la Nouvellevaleur d'environ \$3,000 000 sont laissés à la famille du défunt. Il n'v a pas de legs publics.

Les principaux benéticiaires sont la veuve, Mme Charlotte Augusta Hanna, le sils, Robert Hanna, les deux filles, Mabel Augusta, Hanna Parsons et Mme Ruth Mc-Cormick, femine de Medill Mo-Cormick, de Chicago.

Une sour, Lillian C. Hanna Baldwin, report \$10,000. \$1,000 sont donnés à une tante, Mme de 1880, note numero 2455. Helen Converse, et à chacun des petits-enfants est alleuce une somme de \$5.000.

Le testateur donne en propilété à la veuve la résidence, tous les meubles, les écuries et la bibliothèque.

Il y a plusieurs années le senateur Hanna avait pris de fortes man. assurances sur la vie au profit de es trois enfants.

Dan R. Hanna et Mme Hanna

a succession. Rien n'est laissé à des œuvres

A la Bourse de Paris

Paris, France, 23 tevrier - Le ton de la Bourse était exceptionnellement ferme aujourd hui, avec une tendance à la hausse. De beaucoup de finesse bien des nombreuses valeurs ont regagné le terrair perdu dans la panique de samed. Dans la seconde par tie de la séance les valeurs internationales ont montré une avance : générale, et à la cloture le marché queurs : MM J. W Arneuit, a l'anétait très ferme.

La destination de l'escadre rosse i ro 2937 de la rue Dryades : ainsi que de Diibonti-

St Pétersbourg, Russie, 23 février-L'escadre russe commandée par l'amiral Wirenius et com prenant le cuirassé O-labva, le croiseur cuirassé Dimitri Cons- d'ouvrir un tir au numéro 1019 de la koi, le croiseur Aurora et rue Cana .. cinq torpilleurs, qui ent reçu l'ordre de revenir immédiatement de Djibouti, Somaliland français, au L'escadre anglaise compte de l'homme, ou qui ne mette en nord, iront à Libau, Courlande, sur la Baltique, et non à Cionstadt, comme on l'avait annoncé.

Ra ification du traité de Panama.

Washisngton, 23 février-Par 66 voix contre 14 le sénat des Etats-Unis a ratifié aujourd'hui le traité de Panama. ----

A la Boarse de Londres.

Londres, 13 tévrier-La Bourse est remise de son effroi continental et les quantités de valeurs jetces entre les mains des courtiers ont été facilement absorbées aujourd'hui. La faillite de la banque de Fritz Grier de Berlin a causé une rechuté temporaire. Les consolides sont restés fermes.

Peste au Péreu-

Lima, Pérou, 23 février-La peste bubonique a fait sa réappa-

Conseil Municipal.

Séance régulière hier soir sous la présidence de M. McRacken. MESSAGE DU MAIRE.

Mairie de la Nouvelle-Orléans, I le 23 février 1904. Aux membres du Conseil:

Je vous transmets les documents svivanto : Rapports hebdomadaires da com-

missaire des édifices publics du 9 au 22 février 1904. Communication de l'honorable Saniue! L. Gilmore, avoué de la Orleans, qui fait part d'une proposition de règlement à l'amiable se

certaines obligations de ladite compagnie envers la ville de la Nouvele-Orléans. Pétition de résidents du volsinage des avenues Broad et Esplanade, qui protestent contre l'octroi à Emile () mstalet du privilège d'empiever une machine à gassime de trois chevaux au numéro 1227 de la

rue Broad Nord. Pétition des héritiers de Maistri pour l'annulation des taxes de ville J'ai nommé MM. Frank Kennet. Wm Mollegan, E. Schroeder, Geo. Thompson, Alb, Weiblen et capt. Hairs commissaires de l'avenue Carborne, de la rue Julia à l'avenue

Napoleon: J'ai nommé M. J. E. White meinbre du bureau des examinateurs d'S pinmbiers pour fempiir la vacan créée par la démission de M. J. Fimime membres de la commis-

sion de l'avenue Carrollton ai nommé MM. J. M. Swetman: C. N. Le testateur établit que ces Burtén. Clarence F. Lew. John dons ne seront, pas pris en consiplacent respectivement MM. C. M. Williams, L. Hermann, W. Atkinson. Jan Cleary et C. S. Mercier, de missionnaires. Juncius une pétition de Unule

Bonafort Verheyseweghen rue Hepital, 1123. Communication de la commisse n des eaux et égouts acceptant les scamissions pour les contrats I. J.

K. L. M. N. et O. Respectueusement.

PAUL CAPDEVIELLE. Maire. Les documents transmis par e maire sont renvoyes aux comités compétents et ses nomitations sont confirmées.

Après la lecture des capports des fonctionnaires et des comités le conseil adopte des ordennances autorisant l'ouverture de débits de li gle des rues Rempart et Clouet : G. J. Marcotte, au numéro 1100 de :a rue Dauphine: W. Lupez, au numé-

les ordonnances suivantes : Octroyant à S. T. Alcus et Cie le privilege de construire une voie d'échappement. Ordennant le pavage la rue Milan, de la rue t

Charles 2 la rue Saratoga. Permettant à Schaeffer et Cic.. Autorisant le Y. M. G. C. a

ser un puits. La lecture des affaires nouvelles terminée la séance est levée LE LINIMENT SLOAN

FAIT DISPARAITRE

LA DOULEUR

-: DE :- .

L'Abeille de la N. O.

Grand Roman Inédit

Par PIERRE SALES DEUXIÈME PARTIE

L'ENVERS DU BONHEUR

- Ce serait bien absurde, etre!.... passque le petit porte le nem de

nue entière crauerie.

Mais c'est sûrement ce' s qui vait elle? L'aimer un pen rant: plus encore, ai c'était possible? Ne plus avoir l'air de remarquer son souci ?....L'en distrai-

re très doncement f... Ah! pourquoi les hommes se forgent ils de ces rudes idées ? Que s'était plus simple de ne vivre que de son bonheur, en se serrant les uns contre les autres! Elle, peurvu que son Gréde tempête, elle n'avait plus rien Francine devina : à demander à Dieu que la santé

pour tous les siens. Mais le bonheur parfait est bien rare sur cette terre. Et,au moment même on Françoise formait ce vesu, la po te de la maison s'ouvrit précipitamment, et la pas désordonné de Catherine

retentit dans le petit escalier. Toute glacée, Françoise, qui était aupres du berceau, se leva, sur ton passage Parle sans mais sans avoir la force de faire | crainte, chérie!.... um pas en avant....

Sa chere petite Catherine était elle donc souffrante, pour revenir ainsi, au milieu de la journée 1 ou lui arrivait il quelque enaui dans son administration f Quelque avanie. pent-

Et comme na cour trébuchait ler ! ...

en montant l'escalier, elle fit pé- l Et des le moment qu'on fait niblement quelques pas et arrides choses qui sont en dehors va à temps pour onurir la porte, des regles, il fant les faire avec contre laquelle Catherine allait a'abattre.... La deuce créature temba dans

me....Et contre cela, que peu- guit passionnément, en murmu--Quoi !...quei, chérie !.... Quoi, mon entant !.... Es tu ma-

ladef....Nonf....Que t'a-t-on fait alors ?.... Et Catherine secouant la tête :

-On no t'a rien fait ? larmes répendait toujours sen! passé Et pourtant les yeux indiquaient une indicible douleur, un large fautenil, eù Catherine,

-Tq "l'as" revu ! Mais, avant de répendre, Ca- rait, la réchauffait contre sa for- renversée sur ma chaise, tandis therine interrogeait: -Claude 1....

-Il est à l'école, tu penses | bureau, peut être !.... bien... -Et et ton mari ?.... -En bas, dans la salle

qu'il n'a pas envert sa porte ton travail?

mérites si bien !....

quand tu m'auras un peu dit.... si peu que ce soit pas de jadis.... son nom puisque tu veux le taipliesait le front de sou cher hom- les bras de Françoise, qui l'étrei- re....mais simplement comment tu l'as revu aujourd'hui?..... Out Que s'est-il passé ?....

Parle, enfant.... Et alors, ce fut comme un torrent de paroles au milieu d'un déluge de pleure, le besoin de

Françoise l'avait entraînée sur goire ne fut pas en mer les nuits quelque chose de si profend, que si menue, pouvait se blottir auà demi sur ses genoux, et la ser-

te poitrine. -Voyens ?...Où ?.... A ton ment à mes lèvres....Oh !.... -Helas !... Et j'ai failli me trahir devant teut le monde -Il a osé, anrès un tel aban-

- Ah! Parle!....Parle!.... ple....plus naturel.... Tout est plainte.... Et la directrice m'a ble!.... A quei bon ?.... Et peurquoi te si naturel dans notre histoire.... teut de suite autorisée à rentrer es enfin si heureuse et que tu le une immense mélancolie, puis sour chérie.... Voilà tout!.... que lui n'est plus......ll s'est

rejetée dans toutes mes émotions -Que t'a til dit encore ?...

-Mais rien Et il

est fort probable qu'il ne m'a

même pas reconnue....C'est un cerveau si distrait Ah, ce m'est certes pas pour moi qu'il est au Havre, va...Je suis si pen de chose auprès de lui.... tout dire enfin, de ne plus être il passe ici....Et comme la plu- une femme qu'il a aimée !..... seule dans sa douleur d'aujourd'. part des voyageurs, il est allé Le visage convulsé par les hui et ses seuvenirs du bonheur chercher sa cerrespondance au bureau restant Il y avait des lettres en effet...Je les ai lui dennées....Comment ma main a-telle pu les lui remettre sans heures si déliciouses! Et je Mais, moi, je me sentais génée, près d'elle; du reste, elle l'avait trembler affreusement? ... Et lui deis men Claudet, si fiu, si au milieu de veus, de votre dès qu'il a été parti, je me suis intelligent, si câlin !....

que j'ai été faible, un instant!J'aurais tant voulu le revoir. enteudre encore sa voix....Ah! que rous sommes vite vainmanger; et, des le moment den, te poursaivre au milieu de cues par l'amour, nous aufemmes! Enfin, tres Ecoute!...C'est bien plus sim- per aucun nom...à peine une pas que je maudisse ce miséra-

-Crois tu donc que je souffre simplement présenté au guichet ces derniers mots, vouloir s'en ... Nous habitions sur le même Jamais un baiser... Jamais une moins forsque je te vois tant de la poete restante, que je te tenir à cette vague explication. palier, dans le quartier des Eco. de ces pareles qui font tant de souffrir sans pouvoir te conso. nais aujourd'hul et m'a demandé Mais Françoise l'étouffait de les, moi, ma chambrette, qui bien au cœur.... pas autre chose.....a'il baisers ; puis, certaine que ce était toute ma richesse, lui un | —Et c'est à un étranger, pau-

-Je te jure bien, Cathe, que lui.....Et c'est tout.....c'est cence, avait, au fond, le plus ar- sen laboratoire, car c'est un satu auras le cour moins broyé tout.... Et moi, j'étais soudain dent désir de s'épancher, elle in vant.... un très grand savant. tres autoritaire :

-Non. dia au-dessus de toi 1...quoique jamais un homme, ajouta telle avec un sourd accent de fapas tout 1....

Econte... éconte, Francei-

des circonstances.... on travail?

— Mais non, chérie....non...

pu me dominer, ne laisser échap ces circonstances, si tu ne veux de la régularité de ma vie....où ces circonstances, si tu ne veux de la régularité de ma vie....où ner ancun nom ... à neine une pas que le mandisse ce miséra votre générosité à toi et à toit

-Ne le maudis pas, puisque

-Et quelle consolation?....]y avait des lettres pour leceur, malgré une dernière réti- petit logement, au-dessus de terrogeait, à la fois tres douce et maigré sa jeunesse....li ne venait là que d'une facon irrégu--Il n'est donc pas du Havre ! lière, sa famille demeurant alors en province....Il était donc très -Comment....Où as tu pu isolé de cœur, lorsqu'il se trourencontrer un homme....que tu vait à l'aris.... isolé comme moi....

-Penx tu dire cela, Catherine, quand nous n'aurions demandé reur, ne puisse être supérieur à qu'à te garder aupres de nous? - Pardonne Pardonne, Est ce que l'amour ne nivelle sœur chérie....Je te dis simplement les choses comme elles -Oh! je t'en prie, Françoise, sont....Oui, vous me vouliez, ne t'Irrite pas contre lui! Si | bien sincèrement: et comme vous tu savais! Je lui dois des me l'avez prouvé depuis!.... amour...J'avais cette soif de -Ne va-t-il pas falloir que l'indépendance que la seunesse que son nom montait passionné- j'admire ce monsieur, pour t'a considére comme un droit . . . Et voir abandonnée après t'avoir tu sentais bien cela, amie, puisque tu m'as soutenue quand j'ai voula me créer une situation I....Il n'est pas si blâmable Pouvais je supposer alors qu'on que tu te l'imagines Il y a me nommerait à Paris !... Bref. j'y étais dans ce Paris, pas mat--Mais dis les moi, au moins, houreuse, je t'assure, enchantée mari apportait presque la richesse....Et moi unique souf désoler de ma douleur, quand tu mon histoire, reprit elle, avec chez nous... Voilà, moi, la principale intéressée je france, que ma fierté, ma timidipense, j'ai pardonné.... Com té aussi, m'empêchaient de vous Elle semblait, en prononçant prends ... Je ... Je vais te dire avouer, c'était cet iselement

No 40 Commencé le 3 Janvier 1904

LES LARMES L'AMOUR.